

Résumé

Structures et contenus des programmes de la SSR pour l'année 2021

- **Contexte de recherche**

Sur mandat de l'Office fédéral de la communication (OFCOM), les programmes de télévision linéaires de SRG SSR ont été soumis pendant l'année 2021 à une analyse quantitative de contenu sur plusieurs niveaux. L'étude a été menée sous la conduite de Joachim Trebbe par l'entreprise Fa. h1 medienanalyse GMBH à Berlin, en coopération avec le département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg/Suisse réalisée pour le compte de GöfaK Medienforschung GmbH.

- **Prélèvement et méthode**

Les chaînes SRF 1, SRF zwei, SRF info, RTS Un, RTS Deux, RSI LA 1 et RSI LA 2 ont été entièrement enregistrés en digital au printemps et en automne, à raison d'une semaine calendaire complète. Elles ont été analysées selon une procédure standardisée au niveau des émissions et des sujets, en considérant les structures programmatiques et thématiques, des références régionales et d'autres caractéristiques de qualité. Au total, 2.352 heures de programmes ont été passées en revue.

- **Structures des programmes**

Toutes les chaînes de SRG SSR analysées présentent un cadre de programmation stable. Elles réservent entre 69% (RSI LA 2) et 97% (SRF info) du temps d'antenne quotidien moyen aux contenus rédactionnels, et donc aux prestations journalistiques potentielles. L'accent est mis sur les rediffusions à court terme peu coûteuses, qui représentent entre 16 et 59% (resp. 87% pour SRF info) d'une journée moyenne de 24 heures. En termes de contenu, la priorité est accordée aux formats publicitaires télévisuels, donc potentiellement informatifs. Sur SRF 1, RTS Deux, RSI LA 1, RSI LA 2 et SRF info, cette catégorie de programme domine - en Prime Time, période à forte pénétration, la part réservée à cet effet est encore élargie. Au sein du journalisme télévisé, ce sont surtout les actualités qui sont diffusées - à l'exception de SRF 1 et SRF zwei. En revanche, SRF zwei (42%) et RTS Un (41%) misent particulièrement sur le divertissement fictionnel, c'est-à-dire sur les films et les séries. Les émissions de divertissement non fictionnelles, qui comprennent des shows, des jeux et des quiz télévisés, jouent un rôle plus important que sur SRF 1 (9%) et RSI LA 1 et RSI LA 2 (5 resp. 4%). Traditionnellement, le sport est surtout présent sur les deuxièmes chaînes des groupes de diffusion.

- **Structures thématiques**

Au sein du journalisme télévisé, les chaînes étudiées mettent l'accent sur les sujets controversés et les thèmes factuels. Ils représentent la majeure partie du temps d'antenne de tous les diffuseurs (à l'exception de SRF zwei). SRF info et RTS Deux consacrent même au total un peu plus de la moitié de leur temps d'antenne quotidien à ces deux catégories.

Parmi les sujets controversés, le reportage politique suisse constitue un pilier important, tant pour le journalisme télévisé en général que pour les informations en particulier. Par rapport aux résultats de 2019, ce segment thématique a globalement augmenté, tandis que le domaine de la politique sans participation de la Suisse se situe à un niveau similaire. Une légère hausse a été enregistrée pour les valeurs de l'économie et les controverses sociales. Il en résulte une croissance des sujets controversés dans leur ensemble, qui se reflète également dans la couverture des actualités. Cela signifie que chaque jour, entre 2,5 heures (RTS Un) et près de 10 heures (SRF info) sont consacrées à des sujets particulièrement pertinents pour la société. Le deuxième pilier important de la couverture médiatique est constitué par les sujets factuels sans lien avec la politique ou la controverse, issus de l'économie, des médias, de la science, etc. Jusqu'à 4,5 heures par jour leur sont réservées. Les autres thèmes tels que Human Touch, les thèmes de consommation ou le sport se situent par contre à un niveau bas, similaire à 2019 avec une faible croissance pour les thèmes de consommation et de santé. Entre 1 et 8 % du temps d'antenne quotidien est consacré à ces sujets.

- **Couverture médiatique régionale et références thématiques spécifiques**

La dernière concession de la SSR contient, entre autres, des dispositions relatives au traitement de thèmes et de personnes spécifiques au sein du programme diffusé. Pour ce faire, différentes enquêtes supplémentaires sont menées au niveau des émissions et des sujets. Ainsi, entre autres, les émissions qui s'adressent spécifiquement aux enfants et aux jeunes sont identifiées, de même que les formats ciblés sur certaines régions linguistiques.

En outre, au niveau des sujets, les références régionales sont mesurées au sein des sujets : Comme dans les données des analyses des programmes de télévision en 2015, 2017 et 2019, la plupart des références régionales des programmes se rapportent, conformément aux attentes, aux régions linguistiques dans la langue desquelles ils sont diffusés. Les programmes des régions voisines font référence à la Suisse alémanique, la plus grande région du pays, dans près de 32% des reportages. À l'inverse, la Suisse romande et la Suisse italienne sont beaucoup moins souvent mentionnées dans les programmes de SRF, avec un maximum de 9%. Les références à la Suisse rhéto-romane se trouvent exclusivement dans les programmes germanophones et italophones.

En plus de la référence régionale, tous les sujets controversés au sein du reportage sont mesurés dans le cadre d'une analyse de la qualité et des acteurs, entre autres par rapport au discours social sur la diversité et le genre mentionné dans la concession. Jusqu'à 6 % des articles au maximum traitent de ce champ thématique. En revanche, environ un tiers des contributions de tous les sujets controversés traitent de la pandémie de coronavirus. Dans la plupart des chaînes, plus de la moitié des reportages font intervenir ou donnent la parole

à des acteurs féminins. Cependant, comme en 2019, la proportion d'acteurs féminins varie fortement et se situe entre 33 et 63%.